L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

MATIN, 1er JANVIER 1858.

...uprême et passait par
...r. F. WEISSE & Co.
...DITEURS-PROPRIÉTAIRES.
G. F. WEISSE. E. DUPOUY.
E. DE L'ESPINE. E. HARDY.

Rue de Chartres No. 89, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN 1er JANVIER.

Aujourd'hui, 1er janvier, nos ateliers ...ront fermés et l'ABEILLE ne paraîtra ...s demain.

...Voir le FEUILLETON volr à la 3me page.

Vu ...tes à l'encan de samedi.

...ROUX & TRACHOT—Rabillements d'hiver, ...

...VERNEAU & Co—Draps français, couvertures ...de ses marchandises sèches de chine.

...ANDRY—Vins rouge 30-3 allen.

...J. DAVAINE—Installations et meubles d'un ...

...A. VIGNIC—Une négresse cuisinière, blan... et repasseuse.

A PROPOS DU NOUVEL AN.

...857 a succédé depuis quelques heu... l'année qui vient de paraître ... ses agitations dans le gouffre du ... sera dans la mémoire des peuples ... souvenirs. Elle a été mar... côté des mers par d'épou... et des crimes qui feraient ... l'humanité et l'on se ... intelligence suprême dirige ... qu'elle lui a tracées ... Puisse l'année dont nous saluons ... heure être moins féconde en ... et en farouches vengean... guerre de l'Inde a prouvé que la ... n'est encore qu'au berceau et ... a perdu aucun de ses ins... ...ques qui sont accumulés dans ... ...ns de 1857 n'offrent rien ... l'histoire de notre pays est ... ...cle de tous les peuples ... fondent leur grandeur sur le ... développement de leurs ressour... ...ulation de leurs richesses natu... ...verront vainement de pour... ...et de luttes à outran... ...s n'y retentit qu'à de ... ...éveille de loin en ... ...l'Inde. L'âme de la nation ... ...ses assemblées délibé... ...qui reste les pas... ...entendement de la foule. C'est ... ...ulmine et que grande ... ...pendant que les lut... ...soient les champions de cette ... ...du libre travail est donc ... ...

...ers ne sont pas seuls à ... ...dond des solitudes qui ... ...de l'Ouest de nos posses... ...la Plata, quelques soldats, perdus ... ...de neige et de glace, mar... ...ellement ceinture une horde sans ... ...refuse de reconnaître la suprématie ... ...gouvernement de l'Union. Les re... ...soumis, nous n'en doutons pas ... ...même pas probable que l'explosion ... ...grande.

...terminer cette rapide esquisse de ... ...intérieure au commencement ... ...année, disons que l'arresta... ...Walker a mis fin inopinément ... ...projets hardis des flibustiers contre ... ...Au moment où l'on s'atten... ...expéditions de combats, un steamer ... ...arrivé à New York celui que nos jour... ...toujours compliquants, ont surnommé ... ...la destinée," ainsi que la plu... ...volontaires qui l'avaient suivi ... ...Centrale.

...a fini tristement au milieu d'une ... ...paralysie les affaires et ... ...causera encore dans ... ...commencera plus d'une catastro... ...ajouté sous ce rapport 1858 ... ...prospérité.

...ines américaines, en dehors de ... ...toutes un profit à une atonie ... ...entend péniblement re... ...enquête, puis des hom... ...généraux, portant de gros... ...traînant un long sabre, se ... ...ailleurs ou présidents. La ... ...des proclamations, ...des réceptions, des serments, ...Greenwood et des Tr'Feus,—avec ... ...républiques hispano-amé... ...de Mexique, qui depuis quelques ... ...semblent vouloir se reposer de ses in... ...nettement, on a fait une pour ... ...perdre l'habitude. Le pouvoir ... ...fet une constitution ont été supprimés ... ...un tour de main.

...peut ainsi dire en léthargie ... ...année 1857. Les trônes ... ...par l'ouragan populaire de 1848, ...à se raffermir et la démocratie ... ...moment réduite à la plus com... ...Cest en Asie que s'est dé... ...la guerre : la révolte des Ci... ...les incidents les plus révol... ...Les flots sanglants d'une rage que ... ...ne semblaient ressaisir, exerçaient les plus ... ...sur les femmes sans dé... ...heureux enfants. Les Anglais ... ...attachent leurs prisonniers à ... ...les broient sous la mitraille. Espérons que cette effroyable tue... ...aura un terme cette année.

En Europe, il faut le dire, ne pas déroger aux ...habitudes de la presse, nous souhai... ...à la santé, bonheur et pros... ...de longues années que nous cau... ...facilement avec eux dans les colon... ...de la liberté, que monsieur Faucon part de ... ...espérances et de nos ... ...rendons compte de ce qui se passe autour d'eux, que nous leur racontons en détail et jour par jour l'histoire contemporaine, soudeuons sommes habitués à les considérer comme des amis indulgents, prêts à nous pardonner nos erreurs et nos faiblesses. La carrière du journaliste est ardue et épineuse ; à mesure qu'on y avance les déceptions deviennent plus nombreuses, et lorsqu'enfin sonne l'heure de la retraite, l'écrivain s'éloigne de l'arène où il a longtemps lutté, sans aucune de ces illusions qu'il y avait accompagné. Tant de ronces et tant de cailloux aigus le blessent sur ce chemin qu'il doit parcourir sans cesse et qu'il arrose de ses sueurs, qu'il n'en sort que fatigué, vieilli et le plus souvent désenchanté.

Mais le journaliste accomplit sa tâche; la loi le pierre qu'il a roulée la veille jusqu'au sommet de la montagne et qui retombe sur celle-ci en son poids, il faut qu'il la relève le lendemain et qu'il recommence son douloureux pèlerinage. Soyez-lui donc sympathiques, lecteurs, et ne le jugez pas avec trop de sévérité. Tout ce que vous le demande qu'une seule fois dans l'année, c'est tout ce qu'il réclame de votre justice et de votre bienveillance.

THEATRE D'ORLEANS.—La représentation de ce soir sera extrêmement gaie. Jacoto, par la troupe Martinetti et un vaudeville désopilant—Le Sonneur des Crêtes—ainsi qu'un grand divertissement par le corps de ballet, forment les frais du spectacle. Le théâtre sera comble.

GRANDE COMBINAISON DE SMITH.—La grande tombola organisée par Smith fait l'admiration de tout le monde et nous apprenons que les billets se placent rapidement. Nous avons déjà dit qu'elle se composa de 601 lots dont le principal consiste en une somme de $50,000. Le lecteur en se référant à la grande annonce que renferment nos colonnes sera complètement renseigné sur tous les détails de l'entreprise.

ASCENSION.—M. Morat fera aujourd'hui, 1er janvier, une grande ascension dans son nouveau ballon "*Pride of the South*". Il partira sur la place d'Armes, avant que l'obscurité s'élève dans les airs, une grande course à pieds: une magnifique montre estgagé est le prix qui sera décerné au vainqueur.— M. Morat fera une autre ascension dimanche prochain, 3 janvier.

Rats nageurs en nombre.—Il y aura cette année, comme l'hiver dernier, des bals masqués de société en faveur d'Orléans. Ceux qui désirent souscrire doivent s'adresser à M. Bodier, au bureau de contrôle.

Dépêches Télégraphique.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Suite des nouvelles par l'Arago.

New-York, 31.—Des avis privés reçus de Liverpool contest le coton à 5 5/8 à 5 3/4 en balles, à l'exception des qualités communes dont les prix n'ont pas changé.

Les ventes de la 1/2 ont été de 3000 balles, et ont clôs avec une tendance à la baisse.

AFFAIRES DU NICARAGUA.

Washington, 31.—On sait positivement que le général Walker, en quittant l'Amérique Centrale, a envoyé des ordres au colonel Anderson lui enjoignant de se maintenir à Castillo aussi longtemps qu'il la pourra, et s'il est obligé d'abandonner le fort, de conserver la possession des bateaux à vapeur qu'il ne soit forcé de les détruire pour qu'ils ne tombent pas dans les mains de l'ennemi. Dans ce dernier cas, il aura à détruire avant tout les bateaux de la rivière et se maintenir à Virgin.

On ordre a été de nouveau donné par Walker lorsqu'il se trouvait à Aspinwall. Des dispositions ont été prises pour expédier des hommes sur des embarcations, afin de remettre les ordres à Anderson et lui donner avis de l'approche de tout bâtiment de guerre des États-Unis, ainsi que des nouvelles sur l'état des affaires à Punto Arenas et à San Juan del Norte.

Walker compte sur la fidèle exécution de ses ordres.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington 31.—Les délégués des tribus indiennes Pawnese, Pohone et Bottawatamies, au nombre de trente, ont eu une entrevue aujourd'hui. Il paraît que les chefs des Pawnese et des Poncas, depuis si longtemps hostiles, en sont réconciliés. Le président compte sur le maintien de la paix.

ETIENNES.—St Louis, 31.—Le Missouri est stationnaire ; il y a 7 1/2 pieds d'eau à Cairo.

MORT SUBITE.—Détroit 31.—Le général Fecto, président de la banque *Farmer & Mechanics*, a été trouvé mort dans son lit, ce matin.

Mauvaise du Mardi et du Mercredi.

New-York, 31.—Le coton établit aujourd'hui 8 7/8 à 9; la farine et le maïs sont fermes, le blé languissant, ainsi que les provisions.

Cincinnati, 31.—Farine 3 80 à 3 90; whisky 14 1/2, porc à 40 à 4 75; provisions languissantes; porc mess nominal à 12; graisse de même. L'argent ne s'obtient que difficilement.

STEAMBOATS.—Vicksburg 31.—Le Florida est passé ici à 9 heures, le David White à 11, tous deux descendant.

LA TOMBOLA DU THEATRE D'ORLEANS.—Nous avons déjà annoncé la combinaison conçue par les amis du Théâtre pour aider l'administration à surmonter la crise qui frappe cette année si cruellement les entreprises basées sur le luxe. Plus que tout autre notre Théâtre s'est trouvé victime de la situation actuelle. Seule jusqu'ce jour la direction a supporté le lourd fardeau qui pesait sur elle. Le moment approche, toutefois, où ses efforts seraient impuissants si on ne lui apportait un secours efficace. Disons la chose nettement, sans ambages et telle que nous la comprenons : l'existence du théâtre d'Orléans est en question !—Question vitale pour tous; pour la jeunesse qui trouve là une récréation intellectuelle; pour le commerçant que la présence des étrangers enrichit; pour le propriétaire qui lui loue ses maisons; pour l'ouvrier qui les répare; pour tous enfin, nous l'avons dit, car tous les intérêts sont régis par la loi commune de la solidarité.

En présence de la situation résultant des embarras pécuniaires du pays, il fallait trouver une combinaison qui sauvegardât ses plaisirs et nos intérêts, et qui, sans imposer à personne un lourd sacrifice, fût assez séduisante pour triompher de l'indifférence publique en matière d'intérêt général. La tombola des loges du théâtre d'Orléans réunit toutes ces conditions et promet dès lors la certitude d'un succès. En effet, la direction a mis à la disposition du syndicat un matériel d'une grande valeur, et dont les chances de spéculation 25 ou 30 pour cent de plus qu'elle ne reçoit, comme on pourra s'en convaincre en récapitulant les lots gagnants. On sait déjà que la tombola comprend 2,000 billets à $10, sont $20,000 représentées par 78 lots donnant droit à des loges, des parquets, des stalles, etc., pour la fin de la saison actuelle et pour les deux saisons suivantes; ajoutons, pour ceux qui l'ignorent, que les Concerts de la chose se traduiront par 1822 entrées à un grand concert donné comme fiche de consolation aux billets malheureux.

LES ORPHELINS.—Les orphelins ne doivent être oubliés aujourd'hui. La fête organisée à leur profit aura ouverte ce soir au Mangin Hall et nous espérons que la vaste salle sera fructueuse. Donnons des étrennes aux pauvres petits êtres à qui les joies si douces et si pures de la famille sont inconnues. Ceux à qui Dieu a conservé leurs parents lui en témoigneront éternellement leur reconnaissance en donnant aujourd'hui une partie de leur superflu aux orphelins.

CHRONIQUE LOCALE.

MASS MEETING A L'ARCADE DE BAKER.—Hier, dans l'après-midi, un meeting a été tenu à l'Arcade de Banks; la foule y était énorme; il y avait beaucoup d'enthousiasme. Le but de cette assemblée était, notamment, de manifester son opinion sur les actes du commodore Paulding, relativement à l'arrestation de Walker, et sur la conduite de l'administration. Pour les noms des présidents, vice-présidents et secrétaires, les discours prononcés,—les résolutions adoptées etc., voir notre partie anglaise, qui contient d'amples détails à ce sujet.

CINQUIEME COUR.—Le juge Eggleston a rendu un décret important relativement à la loi d'inscription des navires.

Le navire St Peter fut saisi à la Nlle-Orléans en 1851, par MM.Greenwood & Co, pour des marchandises avariées pendant le voyage de Boston à notre port. Le capitaine fut arrêté après avoir rempli les formalités requises.

Le St Peter ravientoit en 1852, en 1853 et enfin en 1857 ; alors que le shérif le requestra en vertu d'un writ de 3 fa basé sur un décret que la Cour Suprême avait rendu en 1856 et qui accordait un privilège à MM. Greenwood & Co. De nouveaux demandeurs, Hunter et autres, subrogés à leurs droits, intentaient le procès actuel au shérif et au défendeur, ils réclamaient, le navire, le montant des dommages occasionnés par la saisie et, en vertu d'une injonction qu'ils avaient obtenue, le shérif ne pouvait procéder à la vente avant qu'un autre tribunal n'eût décidé à qui appartenait le navire.

Le juge Eggleston a maintenu l'injonction, et les demandeurs ayant prouvé qu'ils étaient propriétaires, il leur est accordé $2800 de dommages, dont $2500 pour frais perdus par suite de dix jours de détention, et $300 pour l'avocat chargé de plaider l'injonction.

Le juge s'est basé sur ce qu'il n'y a pas eu prescription parce que le navire a fait bien plusieurs voyages. Une tierce partie ne démontrant pas ici n'est pas tenue, dit-il, de connaître un décret d'une cour de hall [illegible] ainsi que le fait un navire. Le navire [illegible] ne peut être [illegible] ni [illegible] ni [illegible] ni